

Associer les hommes et les garçons à la transformation des relations entre les genres



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC



Fiche thématique de la DDC

Préparé par le Réseau Genre

Juillet 2022

Cette fiche thématique fait partie d'une série qui a pour objet d'aider le personnel de la DDC à intégrer les questions de genre dans les différents secteurs et programmes. Elle examine la pertinence d'introduire une approche transformatrice visant à réduire les inégalités de genre, grâce notamment à l'engagement des hommes et des garçons dans différents secteurs. Elle expose brièvement les principales questions que soulève une approche transformatrice de genre, et indique comment tenir compte de celle-ci dans la conception, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des stratégies et des projets de coopération.

Enjeux clés

A. Associer les hommes et les garçons aux programmes en faveur de l'égalité des genres :

La théorie comme la pratique montrent l'importance d'inclure et d'impliquer les hommes et les garçons dans les programmes de développement en faveur de l'égalité des genres. Les hommes ont été identifiés comme des gardiens de l'accès des femmes à l'autonomisation, même si une analyse différenciée sur l'évolution des rôles et des positions des hommes dans la société a mis en évidence leurs propres vulnérabilités. C'est pourquoi les hommes et les garçons sont également un groupe cible et des acteurs clés en matière d'égalité des genres (Calkin, 2013).

B. Appliquer des approches transformatrices en matière de genre dans le travail avec les hommes et les garçons :

Il est établi que les approches transformatrices en matière de genre ont un impact pertinent sur les programmes de lutte contre les inégalités de genre. Les approches transformatrices sont axées sur les relations entre les genres et s'attaquent aux causes profondes des inégalités de genre par une remise en question des normes et valeurs sociales négatives qui affectent ces relations et nuisent autant aux hommes qu'aux femmes.

C. Processus de changement intra et interpersonnels :

L'engagement des hommes et des garçons devrait aborder leurs vulnérabilités face aux inégalités de genre et aux normes dominantes de la masculinité, les sensibiliser au fait que ces normes oppriment et dépossèdent les femmes, et eux-mêmes dans une certaine mesure, et les encourager à se positionner contre les formes dominantes de la masculinité.

D. Les niveaux structurels de la transformation en matière d'égalité des genres :

Les programmes doivent promouvoir des conditions favorables aux changements sociétaux en matière de genre. Ces changements passent notamment par l'adoption de lois et de politiques qui institutionnalisent des relations plus équitables entre les sexes et soulignent les responsabilités des hommes et des garçons à tous les niveaux.



1. Introduction

- **Planning familial et santé sexuelle et reproductive** : 74 % des contraceptifs vendus dans le monde sont utilisés par des femmes. Malgré quelques progrès accomplis pour persuader les hommes d'utiliser des préservatifs ou pour aider les femmes à choisir leurs propres moyens de contraception, c'est toujours essentiellement aux femmes qu'incombe la responsabilité de la planification familiale (CSW 2007, Cambridge 2016).
- **Mortalité maternelle** : Chaque année, environ 303 000 femmes meurent pendant la grossesse ou l'accouchement. La majorité de ces décès pourraient tout à fait être évités. Même si ce sont les hommes qui contrôlent souvent l'accès aux services de santé, rien ou presque n'est fait pour les convaincre de soutenir les efforts visant à réduire la mortalité maternelle et infantile (OMS 2015).
- **Paternité et soins aux enfants** : À l'échelle mondiale, 76 % du travail de soins non rémunéré sont effectués par des femmes (OIT 2019). Les femmes consacrent trois à quatre fois plus de temps que les hommes à élever leurs enfants, même dans les pays où le nombre de femmes travaillant hors du foyer avoisine celui des hommes.
- **Violence fondée sur le genre** : Au niveau mondial, entre 30 et 50 % des femmes ont subi au moins une fois des violences physiques commises par leur partenaire masculin (OMS 2017).
- **VIH et SIDA** : Les femmes ont beaucoup moins de possibilités de négocier l'usage de préservatifs et risquent davantage d'être forcées ou contraintes de subir des rapports sexuels. Les hommes sont également vulnérables à l'infection au VIH en raison de pratiques sexistes qui les incitent à refuser le préservatif ou le test de dépistage du VIH, tout en les encourageant à avoir des relations avec plusieurs partenaires en même temps (FNUAP 2013).
- **Éducation et santé masculines** : Généralement, l'éducation donnée aux garçons les encourage à devenir autonomes, à ne pas s'inquiéter pour leur santé et à ne pas demander de l'aide lorsqu'ils sont en situation de stress. Pourtant, le fait de pouvoir parler de ses problèmes et de chercher un soutien protège contre la toxicomanie, les pratiques sexuelles à risque et les actes de violence.

Pourquoi travailler avec les hommes et les garçons ?

De nombreux exemples illustrent les répercussions de la domination et de l'oppression masculines sur la santé, le bien-être, la participation, les droits et la prise de décision des femmes. Mais peu d'actions sont entreprises pour encourager les hommes et les garçons à réfléchir aux conséquences de leur comportement et à participer activement au renforcement de l'égalité, de l'équilibre des pouvoirs et des processus équitables de décision, dans leurs relations et dans la société.

Les hommes et les garçons sont eux-mêmes tributaires et prisonniers des normes néfastes de la masculinité et de dynamiques de pouvoir patriarcales qui leur imposent des règles strictes sur la manière de se comporter pour être un « vrai homme ». Ces règles conditionnent les attitudes et le comportement des hommes, leurs relations avec d'autres hommes, avec les femmes et avec d'autres genres ; elles « sexualisent » même le cœur des hommes

(Heilman & Barker, 2018) et les dissuadent de montrer leur vulnérabilité émotionnelle.

D'un autre côté, comme l'a par exemple montré l'étude mondiale IMAGES (2011), de nombreux hommes, et surtout les jeunes, adoptent déjà de nouvelles attitudes et résistent parfois aux attentes de la société en matière de genre. Les hommes qui s'opposent et résistent aux normes néfastes de la masculinité sont généralement en meilleure santé, vivent des relations plus épanouies et développent des liens plus forts avec leurs enfants, ce qui a des effets positifs sur la santé et le pouvoir de décision des femmes ainsi que leur accès aux ressources. Un fossé sépare toutefois les nouvelles convictions de nombreux hommes et leur comportement quotidien, en raison de la pression sociale persistante et des obstacles structurels.

La théorie et les témoignages attestent qu'il ne suffit pas d'adopter des comporte-

ments neutres en matière de genre (traiter les hommes et les femmes de manière égale) ou d'encourager une réflexion sensible au genre (sensibiliser aux relations et aux inégalités entre les genres) pour instaurer l'égalité. Il faut d'abord redéfinir les rôles et les valeurs de genre dans le sens d'une redistribution consciente du pouvoir entre les hommes et les femmes.

Dans la perspective du développement, l'approche transformatrice de genre ne se contente pas de travailler sur les « symptômes » de l'inégalité entre les sexes, mais s'attaque aux normes, attitudes, comportements et systèmes sociaux sous-jacents. Le travail transformateur en matière de genre cherche à promouvoir l'égalité par une réflexion critique et une remise en question des pratiques individuelles, des dynamiques institutionnelles et des normes qui créent et renforcent les inégalités de genre et les vulnérabilités des hommes et des femmes (FNUAP, 2013).



2. Politiques et directives internationales pour encourager l'engagement des hommes et des garçons

La question de l'engagement des hommes et des garçons a été largement débattue au cours des 25 dernières années. Divers cadres et déclarations internationaux stipulent et soulignent le rôle des hommes et des garçons dans la réalisation de l'égalité des genres.

Politiques mondiales	Le rôle des hommes dans l'égalité des genres
Conférence internationale sur la population et le développement (Le Caire), programme d'action (septembre 1994)	Relève que l'inégalité entre les sexes nuit à la santé et identifie les hommes comme l'un des groupes qui doivent participer activement aux efforts déployés pour lutter contre l'inégalité entre les sexes et pour améliorer la santé des femmes et des hommes.
Programme d'action de Beijing (septembre 1995)	Calls for a full commitment to international norms and standards of equality between men and women, to protect and promote the human rights of women and girl-children as an integral part of universal human rights. It encourages men to participate fully in all actions towards gender equality and the empowerment of women, and particularly reiterates the importance of engaging men and boys to take an active part in the prevention and elimination of all forms of violence against women. The Beijing framework envisions male engagement as a necessary means to challenge the structures, beliefs, practices, and institutions that sustain men's aggregate privileges, as well as to address inequalities between women and men.
48^e session de la Commission de la condition de la femme (mars 2004)	Consacre l'une des deux sessions thématiques au rôle des hommes et des garçons dans la réalisation de l'égalité entre les sexes.
45^e session de la Commission de la population et du développement, sur le thème « Adolescents et jeunes » (avril 2012)	Plaide fermement en faveur de l'égalité des genres dans la résolution sur les adolescents et les jeunes et invite les gouvernements à prendre des mesures pour encourager les garçons et les jeunes hommes à participer pleinement à toutes les actions en faveur de l'égalité (par. 16 et 17).
59^e session de la Commission de la condition de la femme (mars 2015)	Adopte une déclaration politique à l'occasion du vingtième anniversaire de la quatrième conférence mondiale sur les femmes, comprenant un paragraphe sur l'engagement des hommes et des garçons qui reconnaît l'importance que revêt un engagement total des hommes et des garçons pour la réalisation de l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes et des filles.
Objectifs de développement durable (2015)	Reconnaissent que le soutien actif des hommes et des garçons est une stratégie clé pour éliminer toutes les formes de discrimination et de violence à l'égard des femmes et des filles – ce soutien actif est énoncé dans le paragraphe 20, dit « paragraphe sur le genre », de la déclaration qui accompagne les objectifs et cibles de l'Agenda 2030.

Alors que les politiques internationales prônent un concept d'égalité des genres qui concerne à la fois les femmes et les hommes, de nombreux programmes continuent de se focaliser sur l'autonomisation des femmes. Certaines voix ont dénoncé le fait qu'un glissement de paradigme pourrait diminuer les ressources et l'attention accordées aux problématiques des femmes et que l'intérêt porté depuis peu au rôle des hommes et des garçons ne devait en aucun cas réduire les efforts investis en faveur de l'autonomisation des femmes.

Un mouvement mondial de la société civile dirigé par l'alliance MenEngage (fon-

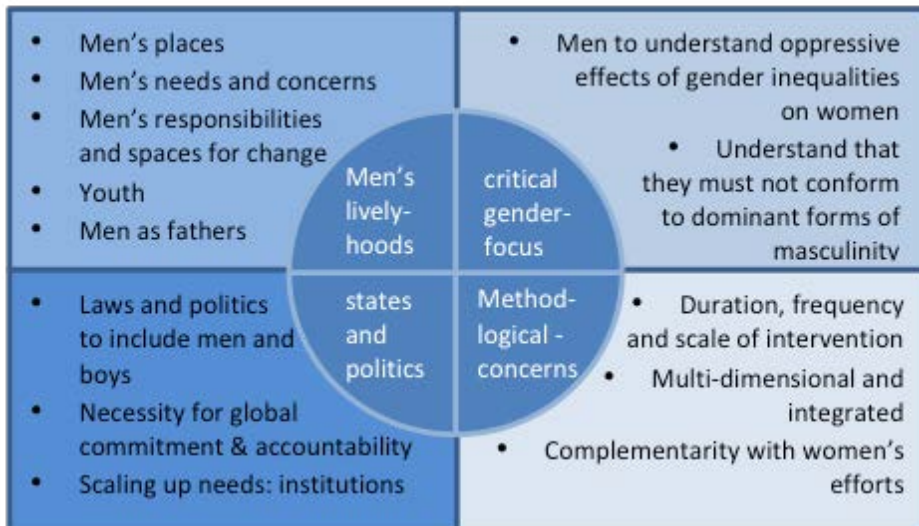
dée en 2004) a vu le jour ; il défend avec force l'égalité des genres du point de vue des hommes. Depuis, deux symposiums mondiaux sur l'engagement des hommes et des garçons en faveur de l'égalité des genres ont été organisés à Rio de Janeiro en 2009 et à New Delhi 2014. En outre, des campagnes telles que la campagne du ruban blanc (depuis 1991) ou la campagne MenCare (depuis 2011) ont contribué à mieux faire connaître l'engagement des hommes et des garçons au niveau mondial. Les deux principales revendications du mouvement MenEngage portent sur la responsabilité vis-à-vis du mouvement des femmes et un programme commun

synchronisant les actions des femmes et des hommes.

L'engagement des hommes et des garçons pour réaliser l'égalité des genres est un principe directeur de la DDC, qui figure dans la stratégie du DFAE de 2017 intitulée « Égalité des genres et droits des femmes ». Dans ses projets et initiatives qui encouragent la participation des hommes et des garçons, la DDC veille à ne pas reporter sur les hommes les ressources destinées aux femmes, et s'emploie plutôt à obtenir davantage de ressources en faveur de l'égalité des genres.

3. Cadre conceptuel pour l'engagement des hommes et des garçons

Nous proposons les domaines conceptuels suivants pour travailler avec les hommes et les garçons en vue d'une transformation des relations entre les genres :



(IAMANEH Suisse, 2018)

3.1 Comprendre et prendre en compte la question des moyens de subsistance des hommes

Il est important de comprendre la spécificité des besoins et des moyens de subsistance des hommes, autant que celle des femmes. C'est pourquoi une analyse de genre doit enquêter sur les rôles liés au genre, la répartition du travail, l'accès aux ressources et le pouvoir de décision, et déterminer ce que les différents rôles et les ressources disponibles impliquent pour les femmes et les hommes.

- **Reconnaître les besoins spécifiques des hommes, leurs vulnérabilités et leurs possibilités de changement :** pour comprendre la spécificité des moyens de subsistance des hommes, il est important de reconnaître leurs besoins et vulnérabilités propres mais aussi leurs ressources et leurs connaissances personnelles, et de les prendre en compte dans la résolution des problèmes. Il peut être également pertinent d'évaluer les responsabilités des

hommes (dans le cadre général des droits de l'homme), d'identifier les objectifs communs aux hommes et aux femmes en matière d'égalité des genres et d'énoncer les retombées positives pour la communauté.

- **S'adresser aux hommes là où ils se trouvent généralement :** il peut être plus facile d'aborder des sujets sensibles avec les hommes dans des cadres institutionnels tels que les écoles ou l'armée, ou dans des associations sportives ou des groupes communautaires déjà existants. Si l'on s'adresse aux hommes de manière appropriée dans ce type de structures, cela peut les encourager à participer à un travail transformateur en matière de genre.
- **Soutenir les hommes et leur fournir des espaces sécurisés s'ils prennent la décision de s'opposer aux normes sociales traditionnelles :** les activités menées au sein de ces structures collectives doivent s'accompagner d'un dispositif destiné à protéger les hommes qui choisissent de dénoncer certaines pratiques.

- **Fournir un appui aux hommes qui acceptent de servir d'exemple :** il est important d'identifier les hommes qui acceptent de jouer un rôle précurseur et de leur fournir un appui.
- **Le travail avec les jeunes est capital :** c'est à l'adolescence que les hommes sont le plus réceptifs à des formes de masculinité favorisant davantage l'équité et qu'ils s'intéressent à des perspectives éclairées sur leurs rôles et responsabilités dans la santé reproductive et les relations intimes. Il est donc important de détecter les comportements équitables parmi les hommes et les garçons et d'en tirer parti.
- **Faire appel à la responsabilité des hommes en tant que pères :** faire appel au sens des responsabilités et à l'engagement positif des hommes en tant que pères peut être une bonne entrée en matière et une approche intéressante pour promouvoir l'égalité des genres.



3.2 Susciter une réflexion critique sur la dimension de genre

Dans le cadre d'un travail avec des hommes et des garçons, il est important d'encourager **une réflexion critique sur les effets oppressifs que l'inégalité des sexes exerce sur les femmes**, tout en **identifiant les expériences d'oppression vécues par les hommes**. La réflexion des hommes sur leurs propres attitudes et positions de domination, ainsi que sur leurs vulnérabilités et leurs préoccupations dans un système patriarcal, peut initier un processus de **questionnement des valeurs et des normes**. La gestion de leurs émotions et expériences, l'analyse des dynamiques de pouvoir, et l'évaluation critique de leur position au sein de la famille et de la société sont des étapes importantes du travail transformateur en matière de genre. Il convient d'encourager les hommes et les garçons à **développer leurs propres perceptions en dehors des stéréotypes de la masculinité** en les aidant à comprendre qu'ils ont le choix de se conformer ou non aux normes de la domination masculine.

3.3 Transformer les cadres institutionnels et politiques

La promotion de conditions favorables aux changements sociétaux en matière de genre constitue un élément essentiel du travail transformateur. **À travers l'introduction de politiques et de réformes juridiques, les pays peuvent institutionnaliser des relations plus équitables entre les sexes dans de nombreuses sphères de la vie privée, commerciale et politique**. La participation du secteur public et les activités menées avec et à travers les institutions publiques sont des mesures efficaces pour favoriser la transformation des relations de genre et une plus grande équité. Le secteur public peut être une plateforme permettant de s'adresser à de larges pans de la population. Un travail avec le secteur public peut également transformer les attitudes et les cultures au sein des institutions elles-mêmes.

Les pays qui déploient des efforts de transformation en matière d'égalité des genres au niveau national doivent également être encouragés à prendre des **engagements au niveau international**, à mettre en œuvre des réformes et à en assurer le suivi. Ces engagements et leurs mécanismes de signalement peuvent constituer un moyen de pression sur les acteurs responsables afin qu'ils prennent des mesures.

3.4 Difficultés méthodologiques pour le travail transformateur

Il y a encore peu, les interventions transformatrices auprès des hommes et des garçons étaient opérées à petite échelle et à court terme par des ONG, et parvenaient rarement à atteindre un nombre significatif d'hommes et de garçons. Il convient de tirer les leçons des petites initiatives locales pour les transposer à plus grande échelle dans les programmes nationaux, afin d'atteindre le plus grand nombre.

Les interventions doivent être **conçues comme des processus de changement multidimensionnels à long terme** et s'adresser à différents groupes cibles (adolescents et parents, structures de santé pour les hommes, auteurs de violences et système judiciaire, etc.).

Enfin, ces interventions doivent être **cohérentes et soutenir les efforts des organisations féminines** qui s'efforcent d'autonomiser les femmes. Il est fondamental d'établir des partenariats avec les organisations de femmes, de définir des objectifs communs et de garantir la redevabilité vis-à-vis des femmes.

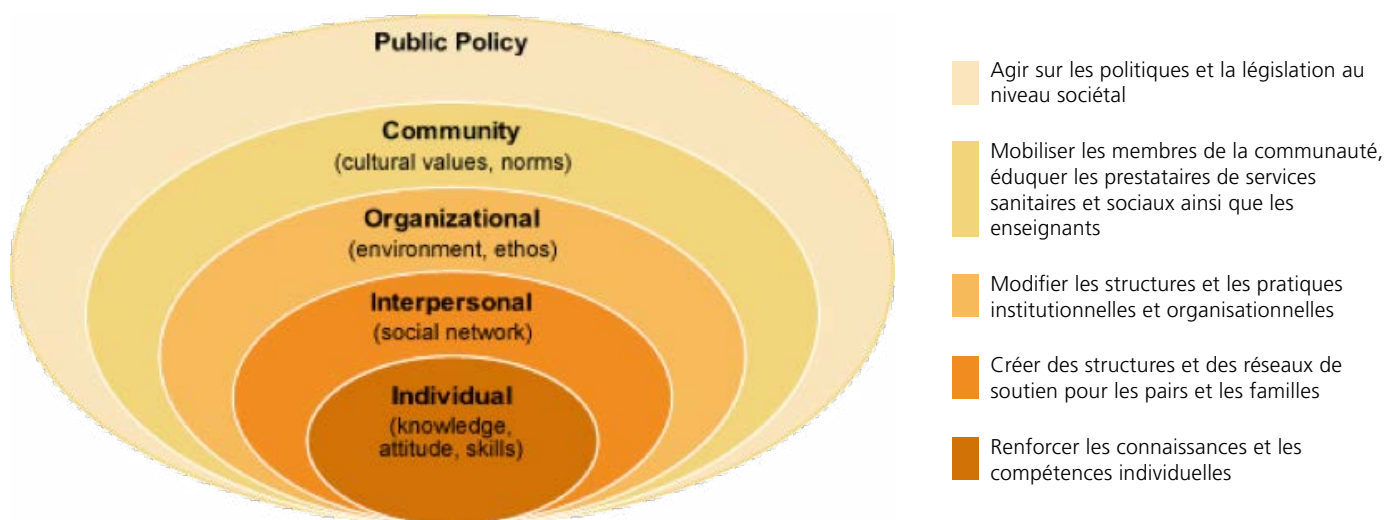
4. Engagement des hommes et des garçons dans la pratique

4.1 Approche transformatrice multidimensionnelle – le modèle écologique

Une programmation porteuse de transformations en matière d'égalité des genres consiste à reconnaître et à agir sur les dynamiques individuelles, institutionnelles et culturelles qui influencent les comportements et les vulnérabilités des hommes et des femmes. Un modèle socio-écologique

peut être utile pour cartographier les nombreuses interrelations dynamiques et identifier les points d'entrée pour une programmation transformatrice de genre (FNUAP & Promundo, 2010). Le modèle socio-écologique illustre l'importance de travailler non seulement avec les individus, mais aussi avec les groupes, structures et systèmes sociaux divers et interconnectés qui influencent les normes de genre et le comportement des hommes et des femmes. Bien qu'on ne puisse raisonnable-

ment attendre d'une seule entité (organisation, mouvement ou programme) qu'elle prenne en compte tous ces facteurs, le modèle socio-écologique peut aider à contextualiser l'impact potentiel d'un programme. Il peut également identifier les facteurs qui favorisent (ou entravent) la réalisation de ses objectifs, ainsi que les possibilités de convergence des efforts et d'interaction avec d'autres programmes.



4.2 Points d'entrée pour travailler avec les hommes et les garçons

Trois points d'entrée sont proposés pour orienter les futurs efforts de transformation en faveur de l'égalité des genres dans le travail de développement :

- Faire participer les hommes et les garçons en tant qu'alliés, agents de changement et groupes cibles spécifiques présentant des vulnérabilités liées au genre
- Élargir la notion d'autonomisation afin qu'elle intègre les hommes et les garçons ainsi que la nécessité d'une redistribution du pouvoir entre les sexes
- Inscrire l'action transformatrice de genre et la notion d'engagement des hommes et des garçons dans un cadre plus large de justice sociale (intersectionnalité)

Ces points d'entrée représentent des interventions à effectuer en parallèle pour promouvoir une approche transformatrice de l'égalité des genres. Ils ne doivent pas remplacer les efforts déployés en faveur des femmes.

4.3 Engagement des hommes et des garçons dans des domaines d'intervention sélectionnés

Participation des hommes et des garçons dans le domaine de la santé et des droits sexuels et reproductifs (SSR)

Dans l'ensemble, les hommes et les adolescents de sexe masculin ne se sentent pas responsables des conséquences de leur comportement sexuel. Ce sont généralement les femmes et les filles qui doivent assumer la responsabilité de la planification familiale, des soins de santé et de l'utilisation d'une contraception. Cependant, elles se voient souvent refuser le droit de prendre des décisions en la matière, que ce soit dans leur relation ou au sein de leur famille. Quant aux hommes et aux garçons, ils sont exposés à des risques sanitaires plus élevés à cause des concepts de masculinité qui les dissuadent de demander de l'aide ou des conseils concernant leur santé sexuelle et repro-



Encadré : École des maris, Niger

Une étude réalisée en 2007 dans la région de Zinder, au Niger, a montré que les décisions prises par les hommes concernant l'accès des femmes aux soins médicaux étaient le principal obstacle à l'utilisation des services de santé reproductive. Le FNUAP Niger a réagi en élaborant une stratégie intitulée « École des maris », dont l'objectif est d'impliquer les hommes dans la promotion de la santé et de susciter un changement de comportement au niveau communautaire. Lors de réunions bihebdomadaires, les maris analysent et discutent de problèmes spécifiques de santé reproductive au sein de la communauté, et cherchent des solutions appropriées en s'appuyant sur les connaissances dont dispose le groupe ou sur celles d'une personne ressource spécialisée. Dans les régions où l'École des maris a été mise en place, les maris jouent un rôle de plus en plus actif dans les soins de santé de leur famille et de leur communauté. Ils apprennent à communiquer avec leur femme, comprennent mieux l'importance de la santé chez leur femme et leurs enfants, et certains assistent même à la naissance de leurs enfants. Onze écoles pilotes ont été créées dans deux districts sanitaires, situés dans des zones particulièrement vulnérables où les indicateurs de santé sexuelle et reproductive sont faibles.

ductive. Si l'objectif est d'encourager les hommes et les garçons à prendre soin de leur propre santé, et d'avoir un comportement responsable vis-à-vis de la santé de leurs partenaires et de leurs enfants, il faut développer le travail transformateur en matière de genre mené avec les hommes et les garçons dans le domaine de la santé et des droits sexuels et reproductifs.

L'approche de l'École des maris est axée sur les hommes et sur leur rôle de décideurs qui influencent les choix de leur famille en matière de santé. Cette approche consiste à transformer la fonction de gardiens que les hommes exercent en mettant plutôt l'accent sur leurs responsabilités. Cela signifie qu'il faut prendre les hommes au sérieux et prêter attention à leurs préoccupations en matière de santé reproductive. L'autonomisation résulte de

la validation des connaissances des participants, en plus de la contribution des spécialistes. Une réflexion approfondie sur les problèmes de santé au sein de la communauté, liée à la recherche de solutions, aide les hommes à développer un réel sens des responsabilités, à comprendre ce que signifie être un père ou un mari et à modifier leur comportement en conséquence.

Mobiliser les jeunes pour l'égalité des genres

Les jeunes hommes et les garçons se retrouvent souvent tiraillés entre le traditionalisme et le modernisme. Ils sont confrontés aux attentes de leur société concernant leur comportement en tant qu'hommes. Le travail transformateur peut être vu comme une redéfinition des rôles et valeurs de genre ; il va bien au-delà de la sensibilisation aux inégalités. Sensibiliser les hommes et les garçons aux conséquences négatives des attitudes et des rôles dominants associés à la masculinité, en partant de leurs propres expériences, est une composante importante de ce travail. Un autre moyen de mobiliser les jeunes hommes est de leur attribuer un rôle d'agents de changement parmi leurs pairs et au sein de leur communauté. Les actions communautaires peuvent et doivent être intégrées dans le travail transformateur effectué avec les jeunes hommes, car elles leur permettent de contribuer ensemble au changement dans leur communauté.



Encadré : Que Tuani No Ser Machista, Nicaragua

Au Nicaragua, une approche transformatrice de genre a été mise en œuvre pour prévenir les violences sexuelles et les grossesses. Une initiative locale, intitulée Que Tuani No Ser Machista, a sensibilisé des adolescents âgés de 10 à 15 ans à la prévention des violences sexuelles et des grossesses adolescentes. La campagne destinée aux jeunes adolescents de sexe masculin a été menée dans 43 municipalités et a encouragé la remise en cause des normes genrées, notamment des stéréotypes et des comportements. Il s'agissait de questionner le concept de « machisme » au moyen d'exercices encourageant les garçons à exprimer comment ils vivent le fait d'être un jeune homme. Dans le cadre de groupes éducatifs et d'activités destinées à promouvoir le respect des femmes et des filles ainsi qu'un comportement non violent, les jeunes hommes et les garçons ont engagé une réflexion sur l'origine du machisme et sur ce que recouvre cette notion. En utilisant des techniques attrayantes pour ce groupe d'âge, la campagne s'est attaquée à des problèmes tels que la non priorisation de la prévention des grossesses, l'idée que le sexe est quelque chose d'incontrôlable, l'emploi de la violence, du chantage et d'autres pressions sur les partenaires pour obtenir des rapports sexuels, le refus d'utiliser un préservatif pendant les rapports, etc. La campagne a également fait appel aux médias et à divers modes de communication pour toucher d'autres groupes d'adolescents. On estime qu'environ 3000 adolescents ont participé à la première phase du projet (2009-2010) et près de 20 000 à sa deuxième phase (2010-2011).

Cette approche met l'accent sur le machisme, l'un des principaux concepts traditionnels de la masculinité qui détermine les attitudes et les comportements des hommes. Les jeunes hommes sont réunis dans un cadre où chacun est invité à s'exprimer, sur ses propres expériences et ressentis, et à mener une réflexion critique sur la vie d'un jeune homme dans une société dominée par le machisme. Ils discutent des effets négatifs d'un comportement machiste sur les femmes et les filles ainsi que sur eux-mêmes et apprennent à remettre en question les règles et les normes établies et à envisager d'autres comportements. Lors de campagnes orga-

nisées conjointement, les jeunes de différents villages sont encouragés à défendre leurs propres opinions et à apporter une contribution personnelle à la mobilisation communautaire. La mobilisation communautaire, pour sa part, favorise une acceptation plus large des changements proposés dans les attitudes masculines et crée un cadre dans lequel adopter de nouveaux comportements.

Travail de soins rémunéré ou non rémunéré

La répartition inéquitable du travail de soins non rémunéré est un facteur essentiel pour comprendre les contraintes structurelles qui pèsent sur l'émancipation économique des femmes et sur leur participation au marché de l'emploi. Des rôles de genre stéréotypés tendent à attribuer le travail de soins non rémunéré aux femmes et le travail rémunéré aux hommes. À l'échelle mondiale, les deux tiers du travail de soins non rémunéré sont effectués par les femmes. Souvent, les femmes qui participent au marché du travail sont mal payées et occupent des emplois précaires. Elles continuent en outre d'assurer l'essentiel des activités domestiques et de soins. Pour surmonter ces obstacles structurels et promouvoir l'égalité des genres dans le monde du travail, un changement culturel est nécessaire : un quart des hommes dans le monde n'a jamais participé aux tâches ménagères ni au travail de soins. Ce n'est pas parce que les femmes travaillent à l'extérieur qu'elles cessent de s'occuper de leur foyer et de leurs enfants. Les hommes sont aussi des pères et doivent s'engager de manière plus proactive dans leur rôle de soignant, sans quoi les femmes tomberont dans le piège de la pauvreté en temps – jonglant entre le travail à l'extérieur et à l'intérieur du foyer alors que les hommes ne travaillent qu'à l'extérieur du foyer.



Encadré : L'homme à temps partiel, Suisse

Les hommes restent les principaux soutiens de famille en Suisse, contribuant à hauteur de 73,7 % au revenu familial. Toutefois, une étude a également révélé que la majorité des hommes entre 35 et 40 ans sont très insatisfaits de la répartition actuelle des tâches au sein de leur couple. Le projet « Homme à temps partiel », mis en œuvre par maenner.ch, l'organisation faitière des organisations d'hommes et de pères militant pour l'égalité des sexes en Suisse, promeut le travail à temps partiel pour les hommes, leur permettant d'assumer davantage de responsabilités au sein de la famille et pas seulement comme principal soutien de famille.

Les points d'entrée sont les entreprises, où maenner.ch organise des expositions, propose des réunions casse-croûte et présente des histoires d'hommes ayant réduit leur activité rémunérée pour pouvoir consacrer plus de temps au travail de soins non rémunéré. Le fait de présenter ces hommes comme des héros modernes aide à combattre les préjugés ancrés dans la culture suisse sur la répartition des rôles et des responsabilités au sein d'une famille. maenner.ch a développé un portail en ligne qui publie des offres d'emploi à temps partiel et soutient les hommes désireux de passer au temps partiel en leur proposant des outils, des séminaires de formation et un coaching individuel. L'organisation mène également des actions de plaidoyer pour augmenter le nombre d'emplois à temps partiel et augmenter la valeur attribuée au travail de soins non rémunéré des femmes et des hommes.

Depuis le lancement de la campagne, le pourcentage d'hommes travaillant à temps partiel a augmenté dans des proportions bien plus importantes que prévu. En 2015, 403 000 hommes, soit 16,4 % de la population active masculine, travaillaient à temps partiel.

En acceptant l'offre de maenner.ch, les entreprises s'engagent dans un processus de sensibilisation et questionnement quant au rôle des hommes dans l'entreprise. Les hommes bénéficient ainsi d'un environnement propice à la remise en question des attitudes et des pratiques actuelles, et à la réflexion sur les possibilités de changement. Les hommes bénéficient de séances de formation et de coaching, qui les aident à amorcer un processus de changement à plus long terme et à faire les premiers pas dans cette direction. Le fait d'aborder ce

sujet au niveau de l'entreprise crée un espace partagé dans lequel chacun a accès aux mêmes informations, ce qui favorise le soutien de la hiérarchie et des pairs.

Prévenir la violence sexuelle et sexiste en s'adressant aux hommes en tant qu'auteurs et survivants

Les hommes et les garçons sont également victimes de violences sexuelles dans de nombreuses situations de conflit. Quand les services de soutien aux femmes et aux filles sont inadéquats, la probabilité que les hommes et les garçons bénéficient d'un soutien quelconque est infime. Il arrive souvent, également, que les hommes assistent à des actes de violence et des abus commis sur leur partenaire féminine ou des membres de leur famille, ce qui provoque chez eux un sentiment d'impuissance et d'échec, compte tenu de l'image qu'ils ont du rôle de l'homme comme protecteur de la famille. Cela affaiblit la cohésion sociale des communautés et leur capacité à faire face collectivement à la situation. La violence se perpétue souvent dans les relations familiales du fait de ce traumatisme individuel et collectif.

C'est pourquoi les interventions doivent tenir compte des besoins des survivants et des membres de la famille. Les approches psychosociales communautaires visant à lutter contre la violence sexuelle et sexiste doivent s'adresser aux hommes en tant qu'auteurs et/ou survivants et s'efforcer de déstigmatiser la situation des survivants, hommes et femmes.



Encadré : centre pour hommes, Bosnie et Herzégovine

Le centre pour hommes de Modriča, une ville de Bosnie centrale située dans l'entité serbe, a été créé à l'initiative d'un groupe de jeunes travailleurs sociaux masculins menant un travail de sensibilisation au sein du refuge pour femmes de l'ONG locale Budućnost¹. Le centre pour hommes propose des conseils ciblés et professionnels aux auteurs de violences, un soutien indispensable pour lutter contre la violence domestique à l'égard des femmes et des enfants, très répandue dans la société post-conflit de Bosnie et Herzégovine. Pour atteindre les hommes et obtenir leur confiance et leur adhésion, le centre sert également de point de rencontre quotidien pour la population masculine (journaux, internet, jeux de société). Il propose un large éventail d'activités centrées sur les hommes, telles que des ateliers éducatifs sur des sujets choisis par ses utilisateurs, des projections de documentaires suivies de débats animés sur les problématiques des hommes dans la société bosnienne, des groupes d'entraide, un programme sportif anti-stress, etc. Parallèlement, le centre offre une assistance sociale, juridique et psychologique intégrée à l'intention des hommes. L'activité principale du centre reste les conseils ciblés aux auteurs de violences, dans une approche de groupe. Le centre touche jusqu'à 700 hommes par an grâce à différentes activités, et environ 25 hommes répartis dans 4 à 5 groupes de traitement participent au programme de conseils aux auteurs de violences.

Cette initiative résulte d'un désir exprimé par des activistes masculins et féminins de réduire la violence dans la société post-conflit. Le processus est ancré dans la communauté, et les activités ainsi que l'assistance proposées aux femmes comme aux hommes sont étroitement liées, ce qui permet d'aborder les problèmes sous l'angle des systèmes familiaux. En outre, le travail avec les hommes n'aborde pas seulement leurs problèmes (comme auteurs de violences), mais aussi leurs besoins et leurs vulnérabilités (p. ex. traumatisme de guerre, perte de statut social). L'instauration d'un climat de confiance, la réduction de la stigmatisation et l'autonomisation

sont des éléments importants du travail effectué avec les hommes dans le centre pour renforcer leurs ressources personnelles et leur estime de soi, tout en proposant une analyse critique des comportements masculins nuisibles. Cette approche suscite une prédisposition favorable à des changements de comportement, y compris en ce qui concerne les relations entre les genres. Elle conduit également les hommes à développer des stratégies alternatives non violentes pour la gestion des crises.

1 Le centre pour hommes et le refuge pour femmes sont tous deux soutenus par IAMANEH Suisse.

Travailler aux niveaux politique et institutionnel, faire appel aux dirigeants et générer des changements structurels

Il devient crucial d'identifier, de mobiliser et d'influencer les acteurs et les décideurs clés pour instaurer un changement durable et transformateur en s'attaquant également aux causes profondes des inégalités de genre. Les chefs religieux, les dirigeants de communautés, les groupes politiques et les autres parties prenantes peuvent constituer un frein au changement, ou en être de fervents défenseurs. Travailler avec les décideurs au niveau local et politique implique également de s'attaquer aux modèles masculins hégémoniques qui sont profondément ancrés dans les cultures institutionnelles et chez leurs représentants. Il peut être important, pour impulser une évolution profonde des normes, de tisser des alliances avec des acteurs influents et des élites exerçant une certaine influence sociétale, c'est-à-dire les chefs religieux et les responsables politiques, mais cette démarche nécessite une sélection, une formation et un soutien appropriés (Baier & Loncarevic, 2018). Les lois et les politiques sont un instrument utile pour populariser et promouvoir ces processus et identifier les actions et les responsabilités concrètes. Elles fournissent une base pour le travail de suivi, poussent les gouvernements à rendre des comptes et créent les conditions propices aux changements de comportement souhaités dans la société.



Encadré : lois, politiques et groupes de travail gouvernementaux

Botswana : Le FNUAP a apporté un soutien capital au ministère de la santé pour l'élaboration de lignes directrices sur l'implication des hommes dans la santé sexuelle et reproductive, y compris dans la prévention du VIH et dans la prévention et la gestion de la violence fondée sur le genre. Grâce à ce travail de plaidoyer et à ce soutien, les lignes directrices élaborées ont été publiées comme addendum aux directives politiques et aux normes de service en matière de santé sexuelle et reproductive.

Costa Rica : Le FNUAP a soutenu l'adoption d'une loi novatrice sur la paternité responsable. Cette loi définit les obligations paternelles en termes de droit des enfants à connaître leurs parents et à être soutenus par eux. Elle a mis en place des procédures permettant aux mères d'engager une action en justice et qui impose des tests génétiques lorsque la paternité est contestée, ce qui a largement diminué le nombre d'enfants non reconnus par leur père. Elle prévoit également des crédits budgétaires annuels pour couvrir les tests génétiques et l'élaboration d'une politique nationale de promotion de la paternité responsable.

Bosnie et Herzégovine : Des organisations de femmes, associées aux centres des entités chargées de la promotion de la femme, ont lancé deux groupes de travail interinstitutionnels dans deux régions pilotes, qui réunissent les parties prenantes gouvernementales les plus pertinentes en matière de violence domestique. L'objectif des groupes de travail est d'identifier les lacunes de la législation existante sur la lutte contre la violence, en ce qui concerne les mesures de protection et l'obligation faite aux auteurs de violence de suivre une thérapie, de suivre les processus de réforme juridique et de soumettre aux organes compétents des modifications ciblées et des addendas en vue de leur traitement et de leur adoption.

Ces trois initiatives s'appuient sur la prise de conscience et l'esprit progressiste des ministères et des acteurs institutionnels concernés et sur leur capacité à traiter les problèmes. Une grande campagne d'information et de sensibilisation, accompagnée d'un travail transformateur en matière de genre avec les acteurs concernés, a précédé le travail proprement dit d'élaboration des politiques. La sélection stratégique des interlocuteurs gouvernementaux et le bon timing des activités de plaidoyer politique

jouent un rôle important dans la mise en œuvre d'un changement structurel transformateur en matière de genre. L'ancrage au niveau politique de thèmes liés au genre et axés les hommes constitue un précédent révolutionnaire pour les institutions de mise en œuvre et pour la population en général. Il met en évidence la responsabilité des hommes ainsi que leur potentiel comme agents de changement, et répond également aux besoins individuels et aux situations de vulnérabilité.

5. Tirer des enseignements pour l'avenir

Autoréflexion, expérience personnelle, vulnérabilités

- **Il est important d'engager une réflexion sur ses expériences personnelles** (en particulier les expériences de douleur ou de perte causées par des normes masculines néfastes) pour pouvoir développer ses propres positions et oser contredire les normes et valeurs dominantes. Cette approche amène chacun à affronter ses propres sentiments quant à l'impact qu'un comportement masculin stéréotypé peut avoir sur les autres et sur soi-même.
- Une réflexion sur les **expériences personnelles** doit inclure les propres expériences traumatiques des hommes. La perpétuation par les hommes de la violence à l'égard des femmes et des enfants traduit souvent leurs propres difficultés à faire face aux traumatismes et aux expressions néfastes de la masculinité. Le fait d'être exposé à la violence dans la petite enfance augmente la probabilité de reproduire la violence à l'adolescence et à l'âge adulte. Les traumatismes et la violence sont directement liés à des dynamiques de pouvoir qui doivent être mieux comprises et réformées.

L'autonomisation des hommes

- **Les hommes et les garçons souhaitent participer** à des activités visant à modifier les rôles et les comportements sexués. Cette motivation est une ressource importante pour le travail transformateur en matière de genre.
- **L'autonomisation** joue un rôle crucial dans tous les programmes qui s'adressent aux hommes et aux garçons. Elle se réalise lorsque les hommes peuvent élargir leurs connaissances et que leurs expériences et ressources personnelles interviennent dans la recherche de nouvelles approches visant à résoudre les problèmes liés aux différents aspects de leur vie. Les hommes peuvent également faire l'expérience de l'autonomisation lorsque leurs vulnérabilités de genre sont prises en compte. L'autonomisation peut aussi avoir lieu si les hommes/garçons bénéficient d'un soutien pour assumer leur nouveau rôle comme agents de changement, que ce soit dans le cadre de campagnes pour la résolution non violente des conflits ou du développement de comportements alternatifs en matière de santé.

Points d'entrée, canaux de communication et messages appropriés (le « comment »)

- Une approche réussie doit identifier les **points d'entrée appropriés** pour atteindre le public visé. Les programmes doivent investir dans des espaces sociaux, tels que l'éducation, le sport et la culture, où il est facile d'atteindre les hommes et les garçons, de même que les femmes et les filles.
- Une autre question pertinente porte sur **l'approche adoptée en matière de communication et le choix de messages appropriés** : il est nécessaire de faire preuve d'une grande empathie et d'une grande compréhension vis-à-vis des vulnérabilités, besoins et préoccupations des hommes. Il est important de définir un ordre de priorité des thèmes abordés.



Modèles de rôle, approche transformatrice et action collective

- Les structures patriarcales ne peuvent être renversées que s'il existe des **modèles masculins positifs** dans les familles et dans les communautés. Le fait que des membres de leur famille ou d'autres personnes influentes proposent des points de vue alternatifs, plus équitables et non violents sur les rôles de genre peut offrir un repère important aux hommes, en particulier aux jeunes, et les inciter à suivre leur exemple et à remettre en question leurs propres attitudes en vue de leur transformation.
- La **redistribution du pouvoir** doit être vue comme un élément important de l'action transformatrice en matière de genre. Cette redistribution, qui commence à l'échelle locale et familiale, peut constituer un point de départ important pour instaurer des relations plus équitables entre les genres. L'important est que les hommes et les garçons comprennent que des relations de pouvoir équilibrées bénéficient non seulement aux femmes, mais aussi aux hommes, à leur famille et à leur communauté.
- Les **approches collectives** sont efficaces : s'adresser aux hommes et aux garçons dans un groupe de pairs leur permet de partager leurs expériences avec le groupe, lequel peut offrir un espace sûr pour remettre en question les normes inéquitables. L'action collective et la solidarité entre hommes favorisent la pratique du changement et les aident à garder le cap malgré les réactions négatives de leur environnement.

Environnement stimulant et paramètres institutionnels

- Le **travail transformateur en matière de genre nécessite un environnement propice au changement** : lorsque de jeunes hommes ou des garçons et filles adolescents développent de nouvelles perspectives et sont prêts à adopter de nouvelles attitudes, de nouveaux rôles et de nouvelles pratiques en matière de genre, ils ont besoin d'adultes et de parents qui les soutiennent au lieu de les entraver. Lorsque les maris et les femmes adoptent de nouveaux comportements en matière de santé sexuelle et reproductive et apprennent à chercher de l'aide, les institutions de santé doivent être préparées et réceptives à ces changements. En outre, lorsque les hommes développent de nouvelles attitudes et de nouveaux comportements plus équitables envers les femmes, celles-ci doivent être préparées à accueillir ce changement et à saisir cette opportunité. Cela signifie que les actions doivent être multidimensionnelles et intégrées, et qu'elles doivent être conçues de manière à produire des changements à long terme.
- Les **paramètres institutionnels et les cadres juridiques** constituent la base élémentaire permettant d'ancrer et de soutenir les nouveaux processus de changement. Pour contribuer à la transformation des valeurs et des normes dans un contexte sociétal plus large, il est nécessaire d'adopter des lois et des politiques qui ciblent, présentent et valorisent les hommes comme pères responsables, qui s'attaquent aux problèmes liés à la santé sexuelle et reproductive et qui permettent à la fois de pénaliser les auteurs de violence et de leur offrir un cadre pour modifier leurs comportements. Toutes les politiques doivent offrir une protection contre la marginalisation et la discrimination à ceux qui adoptent des attitudes alternatives et s'opposent aux normes et valeurs traditionnelles.

Obligation de rendre des comptes et intersectionnalité

- L'**obligation de rendre des comptes** est une question cruciale lorsqu'il s'agit d'associer les hommes et les garçons. Toute approche qui vise à établir des partenariats collaboratifs et équitables doit démontrer sa redevabilité envers le mouvement des femmes et d'autres groupes sociaux historiquement opprimés. Pour ce faire, il faut développer des attitudes réceptives et une capacité d'autocritique chez les hommes et chez toute personne détenant du pouvoir ou des privilèges, afin de les aider à entendre le point de vue des groupes opprimés et à devenir des alliés authentiques (MenEngage, 2021).
- Un impact supplémentaire peut être obtenu lorsque l'action masculine s'appuie sur des intérêts mutuellement identifiés et **acceptés par les hommes et les femmes** afin de contrecarrer les normes et valeurs traditionnelles et de susciter un changement de comportement et d'attitude plus égalitaire, et lorsque les hommes et garçons peuvent assumer leur rôle dans la transformation nécessaire (action synchronisée entre les sexes).
- Tout comme le travail avec les femmes et les filles, le travail avec les hommes et les garçons et sur les masculinités doit intégrer l'**intersectionnalité** dans le cadre d'un changement transformateur des relations de pouvoir entre les genres. Faire le lien entre le patriarcat et d'autres manifestations d'injustice sociale peut aider les hommes à recadrer leurs idées sur l'égalité des genres. Les politiques qui reconnaissent l'intersectionnalité peuvent atteindre les personnes marginalisées par les approches traditionnelles et opérer un changement social à plus grande échelle.

Sources :

Baier A., Loncarevic M. (2018).

Thematic Guidance Sheet: Engaging Men and Boys for Gender Equality.

IAMANEH Suisse.

Calkin, S. (2013).

From Absent Obstacles to Allies: Creating space for men in theories of women's empowerment,

draft paper, University of York, p. 13. (Document de conférence non publié, présenté lors de la Conférence européenne sur la politique et le genre à Barcelone, mars 2013. Cité avec l'autorisation de l'auteur.)

Chant, S. (2000).

From 'Woman-Blind' to 'Man-Kind': Should Men have More Space in Gender and Development?

IDS Bulletin, 39 (2), 7–17.

Heilman, B. & Barker, G. (2018).

Masculine Norms and Violence: Making the Connections.

Washington DC: Promundo-US.

ICRW/Fondation Cartier (2018).

Gender Equity and Male Engagement: It Only Works When Everyone Plays.

Washington D.C.: ICRW.

Kaufman, M. (2012).

Engaging Men, Changing Gender Norms: Directions for Gender transformative Action.

MenEngage-UNFPA Advocacy Brief, 2012.

Loncarevic, M. (2016).

The Call for Engaging Men and Boys: Addressing Sexual and Gender Based Violence from the Men's Side.

SDC Gender Equality Network Newsletter, 2016(3).

Loncarevic M. and R. Reisewitz (2016).

Introducing Perpetrator Counselling in the Western Balkan Countries: the Challenge of Gender Transformative Action in a Patriarchal Society.

Graduate Journal of Social Science November 2016, 12(3), pp. 206–221.

MenEngage (2021).

MenEngage & Accountability.

Disponible sur : <http://menengage.org/accountability/>.

Pascoe, L. and J. Hopkins (2019).

Men and Boys' non-HIV Sexual and Reproductive Health Needs and Rights and Access to Corresponding Services: A Review of the Literature – DRAFT (analyse bibliographique

présentée dans le cadre de l'évaluation par le FNUAP des besoins des hommes et des garçons en matière de santé et de droits sexuels et reproductifs en Afrique orientale et australe, réalisée par Sonke Gender Justice).

Peacock, D. & Barker, G. (2012).

Working with men and boys to promote gender equality: a review of the field and emerging approaches.

Bangkok: UN Women.

Peacock, D. & Barker, G. (2014).

Working with Men and Boys to Prevent Gender-based Violence: Principles, Lessons Learned, and Ways Forward.

Men and Masculinities, 17(5), pp. 578–599.

Promundo (2019).

International Men and Gender Equality Survey. Promundo.

Disponible sur : <https://promundoglobal.org/programs/international-men-and-gender-equality-survey-images/#>.

FNUAP (2013).

Engaging Men and Boys: A Brief Summary of UNFPA Experience and Lessons Learned.

FNUAP : New York :

FNUAP & Promundo (2010).

Implication des hommes et des garçons dans l'égalité de genre et de santé : une boîte à outils pour l'action,

pp.15–16.

Crédits photos :

Roland Reisewitz (Photos Albanie)

DDC Burundi (Photos Grands Lacs)

Iamaneh Suisse (Photos Afrique de l'Ouest)